

Un peu d'Histoire, de Géo et d'EMC

Au fil du temps

La **chronologie** des « Femmes dans les sciences » reflète d'abord l'intérêt des sociétés pour les sciences. Avant le XIX^e siècle, cet intérêt est faible parce que les croyances religieuses sont importantes. A partir du XIX^e siècle, l'intérêt pour les sciences augmente à cause de l'industrialisation, de l'importance des **conflits militaires** mondiaux et du développement des **nouvelles technologies**.



Cependant, les femmes n'ont pas pu devenir des scientifiques aussi tôt, aussi facilement et aussi souvent que les hommes. En effet, pendant longtemps, les femmes n'avaient pas les mêmes droits que les hommes : pas d'accès à l'instruction ni aux études supérieures, pas le droit de choisir librement leur métier ou leur vocation ; pas le droit d'être pleinement des **citoyennes**.

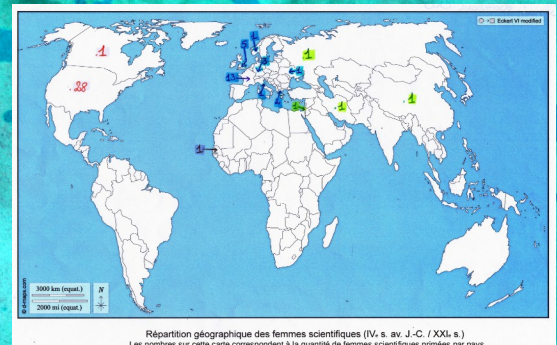
Au final, cette frise chronologique reflète les étapes de la lutte pour l'émancipation et la libération des femmes. Elle rappelle leur lutte pour l'égalité des droits Femme/Homme, pour leur autonomisation. Cette évolution reflète la nouvelle place accordée aux femmes dans certaines sociétés et la diminution de certains **stéréotypes de genre** dans ces pays.

A travers le monde

La répartition géographique des femmes scientifiques dans le monde montre d'abord dans quels pays la science est la plus développée.

On note évidemment que l'origine géographique des femmes scientifiques reflète les inégalités de développement et de richesse des pays. Ces scientifiques viennent généralement de **pays riches** et à l'**IDH*** élevé. On note également que cette répartition géographique évolue dans le temps et montre l'évolution des **rapports de force, économiques et militaires, dans le monde**. Avant la seconde guerre mondiale, toutes les femmes scientifiques viennent d'Europe. Dans la seconde moitié du XX^e siècle, les deux tiers viennent d'Amérique du Nord. Depuis les années 2000, leur répartition est plus mélangée.

* L'Indice de Développement Humain (IDH) permet d'évaluer la qualité de vie (richesse, taux d'instruction, santé) de la population d'un pays.



Des femmes inspirantes



De manière générale, les femmes ont dû faire plus d'efforts que les hommes pour faire une carrière scientifique. Certaines encore plus que d'autres : ce sont les « pionnières ». Elles sont les premières à ouvrir la voie. C'est, par exemple, le cas d'Ada Lovelace (n° 6) et de Marie Curie (n° 8 et 9) qui ont fait des découvertes fondamentales à une époque où cela était difficile pour les femmes. C'est aussi le cas de Rose Dieng-Kuntz (n° 31), originaire d'un pays à l'IDH faible, peu tourné vers les sciences.

Toutes ces femmes sont courageuses, inspirantes, remarquables car, par leur travail, elles sont sorties des **stéréotypes de genre**. Mais il reste encore beaucoup de travail à faire pour que, partout dans le monde, les filles et les jeunes femmes se sentent toutes soutenues et encouragées à oser travailler dans les sciences. Cette autonomisation des femmes est un des 17 objectifs de développement durable de l'ONU.

